

Eau de café
de
Raphaël Confiant

**Quand la fiction donne vie à
la créolité**

Les classiques de la Caraïbe

Collection dirigée par Yolaine Parisot et Axel Arthéron

En complément du panorama littéraire proposé par les « Écrivains de la Caraïbe », la collection des Presses Universitaires des Antilles, « Les Classiques de la Caraïbe », revisite une tradition didactique qui, pour avoir fait ses preuves, ne s'adapte pas moins volontiers aux enjeux scientifiques et pédagogiques du tournant numérique et d'une histoire connectée des littératures. S'inscrivant dans une démarche de valorisation de la recherche scientifique autour de ces littératures, cette collection se propose de mettre en œuvre une transdisciplinarité fondée sur la politique spécifique des littératures postcoloniales.

Eau de café
de
Raphaël Confiant

**Quand la fiction donne vie
à la créolité**

de
ANAÏS STAMPFLI



Remerciements

Un grand merci aux équipes des Presses Universitaires des Antilles pour leur confiance, à Raphaël Confiand pour nos riches échanges et à mes amis et collègues pour leur fine relecture.

Avant-Propos

*Eau de café*¹ est le premier roman écrit en français par Raphaël Confiant. Il a été publié en 1991, il y a tout juste trente ans. Cette date anniversaire donne l'occasion de revenir sur cette œuvre qui a marqué le parcours de son auteur ainsi que l'histoire littéraire antillaise.

La rédaction d'*Eau de café* marque une évolution dans le positionnement linguistique de Raphaël Confiant : après avoir publié plusieurs récits en créole, le romancier décide de poursuivre son engagement pour les langues et cultures créoles au travers de son écriture en français (Chapitres 1 et 2). Une fois que le détail de l'intrigue sera parcouru (Chapitre 3), le présent ouvrage reviendra sur le parcours linguistique de l'auteur et mettra en avant les stratégies mises en place par Raphaël Confiant pour poursuivre ses objectifs et faire coexister les langues dans *Eau de café* (Chapitre 4).

La publication de ce roman est contemporaine à la parution de *l'Éloge de la créolité*², manifeste qui a marqué le monde des lettres créoles et plus largement francophones. *Eau de café* peut à ce sujet être lu comme une illustration romanesque des principes avancés dans *l'Éloge*. On retrouve l'investissement du cosignataire du manifeste à la lecture du roman. Quelques pistes de lectures seront ainsi proposées pour envisager *Eau de café* comme un roman allégorique mettant en scène les valeurs défendues dans *l'Éloge de la créolité* (Chapitre 5).

Il s'agira enfin d'adopter un regard diachronique^{*3} afin de saisir les impacts de ce roman. Pour ce faire, les influences d'*Eau de café* sur les productions ultérieures de Raphaël Confiant seront tout d'abord prises en compte. L'auteur dit avoir voulu écrire à la manière de Balzac une *Comédie humaine* créole : certains thèmes, événements et personnages réapparaissent et évoluent au fil des romans suivants (Chapitre 6). La

1. Confiant Raphaël, *Eau de Café*, Paris, Grasset, 1991, 331 p. ; Paris, Librairie Générale de France, 1993 [1998, 2000, 2011], 379 p. Désormais abrégé en EDC suivi du numéro de page. Nous renverrons ici à la pagination de la parution dans la coll. « Livre de Poche », Grasset, 1991, [2000]. Tous les ouvrages mentionnés ultérieurement seront référencés dans la bibliographie finale.

2. Bernabé Jean, Chamoiseau Patrick, Confiant Raphaël, *Éloge de la créolité*, suivi de la traduction anglaise de M. B. Taleb-Khyar, Paris, Gallimard, 1993 [1995, 1996, 1997, 1999, 2001, 2002, 2004, 2006, 2008, 2010, 2015, 2020], 127 p.

3. Les termes suivis d'un astérisque sont expliqués dans le lexique final.

réception critique du roman sera ensuite recensée (Chapitre 7). Et dans le prolongement de ce panorama de la réception, la transposabilité du roman vers d'autres sphères linguistiques peut être jaugée grâce à l'analyse des traductions des romans de Raphaël Confiant (Chapitre 8).

Cet ouvrage peut ainsi être conçu comme un outil pratique guidant la lecture du roman de Raphaël Confiant tout en fournissant des pistes de lectures critiques autour de son œuvre (Bibliographie) et en apportant quelques précisions terminologiques (Lexique final).

Cet aperçu contextualisant⁴ d'*Eau de café* permet de mettre en perspective les engagements de l'auteur, la situation linguistique de l'œuvre et sa réception. Si à sa parution, le roman de Raphaël Confiant a fait couler beaucoup d'encre, les propos des critiques à son sujet ont souvent été biaisés par un prisme exotisant et une méconnaissance du travail de l'auteur sur sa langue d'écriture. Il semble donc nécessaire de relire *Eau de café* en prenant conscience de ses subtilités langagières, de son impact sur le reste de l'œuvre confiantéenne et sur les littératures caribéennes, francophones et internationales.

4. Cet aperçu peut être prolongé par la lecture de la monographie *La coprésence de langues dans le roman antillais contemporain* (Peter Lang, 2020). J'y ai plus longuement développé plusieurs points ici évoqués.

Chapitre 1

Présentation de l'auteur

Parcours

Raphaël Confiant est né au Lorrain en Martinique le 25 janvier 1951. Fils d'un professeur de mathématiques et d'une institutrice, il a hérité d'une curiosité intellectuelle qui l'a poussé à mener des études longues et pluridisciplinaires. Il a étudié l'anglais et les Relations internationales à l'Institut d'Études politiques d'Aix-en-Provence. Puis, après un DEA en linguistique, il a écrit une thèse en langue et culture régionale. Sa thèse dirigée par Jean Bernabé a été soutenue à l'Université des Antilles et de la Guyane en 1997. Elle s'intitule : *Kréyol palé, kréyol matjé : analyse des significations attachées aux aspects littéraires, linguistiques et socio-historiques de l'écrit créolophone de 1750 à 1995 aux Petites Antilles, en Guyane et en Haïti*. Ce travail universitaire a permis à Raphaël Confiant de mener une carrière académique à l'Université des Antilles où il a été Professeur des Universités et Doyen. Il en est depuis 2020 Professeur émérite. Il s'est notamment investi au sein du GEREK, Groupe d'Études et de Recherches en Espace créolophone qui travaille, entre autres, à l'établissement et à la consolidation d'un système graphique créole. Raphaël Confiant est également intervenu pour la création d'une licence, d'un master et d'un CAPES de langue régionale créole, offre qui est complétée depuis 2019 d'une agrégation de créole. Il a été co-fondateur et contributeur de plusieurs revues universitaires et journaux créoles comme *Grif An te*, *Antilla* et *Karibel*. Ses monographies, comme les essais publiés dans la collection *Guides du CAPES créole* qu'il dirige ou encore le *Dictionnaire de créole martiniquais-français*, sont considérées comme des ouvrages de référence en études créoles.

Parallèlement, Raphaël Confiant s'est aussi fait connaître pour ses prises de position et engagements politiques. Fervent autonomiste, il a rejoint le Mouvement des démocrates et écologistes pour une Martinique souveraine puis le parti Bâtir le pays Martinique. Il a milité en faveur du référendum martiniquais du 10 janvier 2010 visant à acquérir une plus

Chapitre 2

Genèse d'*Eau de café*

Le Nègre et l'Amiral, premier roman en français publié par Raphaël Confiand en 1988 marque un nouvel élan dans sa carrière littéraire. Les portes des plus grandes maisons d'édition françaises (Grasset, Gallimard, Mercure de France...) lui seront dès lors grandes ouvertes et il se fera connaître comme un auteur prolifique et prospère.

Cela étant dit, le romancier martiniquais précise que son entrée en écriture francophone s'est faite en 1984, année de rédaction d'*Eau de café* qui a été publié en 1991, trois ans après *Le Nègre et l'Amiral*. Lorsqu'il a rédigé *Eau de café*, Raphaël Confiand était en pleine période promotionnelle créole et a préféré se censurer et privilégier ses œuvres en créole. Sont ainsi parus de 1985 à 1987 *Bitako-a*, *Kod Yanm* et *Marisosé*.

Eau de café n'était tout d'abord pas destiné à être publié. Cependant, poussé par son confrère Patrick Chamoiseau qui connaît le succès avec ses œuvres en français dès 1986 et lassé par son peu d'audience créole, Raphaël s'engage dans l'aventure éditoriale française. Il a, à plusieurs reprises¹, livré un récit haut en couleur de cette redirection éditoriale, récit qui témoigne de son intranquillité et des craintes qui ont accompagné ce geste :

Et là, Chamoiseau que je connaissais très peu est venu chez moi, et m'a dit : « c'est bien ce que tu écris en créole, mais vu qu'il n'y a pas de lectorat, je pense que tu devrais aussi écrire en français », et alors je lui ai dit « oui, de temps en temps ça m'arrive, tiens voilà, j'ai un texte-là, *Eau de Café*, lis ça, mais bon ça ne m'intéresse pas ». Il est parti avec chez lui et quinze jours après il m'appelle et il me dit : « mais il faut absolument publier ce texte,

1. Citons notamment les témoignages retranscrits par Delphine Perret en 2001 et Louise Hardwick en 2006 : Perret Delphine, *La créolité. Espace de création*, Matoury, Ibis Rouge, p. 147 ; Hardwick Louise, « Du français-banane au créole-dragon : entretien avec Raphaël Confiand », *International Journal of Francophone Studies*, Vol. 9, n° 2, 2006, p. 263.

Chapitre 3

Résumé analytique de l'œuvre

Eau de Café plonge le lecteur à Grand-Anse, un village de la côte Atlantique Nord martiniquaise grouillant de vie et de secrets de famille. Le lecteur suit l'enquête d'un narrateur (dont le nom ne sera jamais révélé) qui, de retour de France hexagonale, tente de saisir l'histoire des villageois dans toute sa complexité. Ce roman est divisé en sept cercles¹ aux résonances mystiques qui nous rapprochent petit à petit de la révélation du secret de Grand-Anse, à savoir l'origine d'Antilia, jeune fille crainte par les villageois, car elle viendrait d'un lieu maudit : la mer.

Si le roman a pour titre le nom de la marraine du narrateur, c'est parce qu'il s'agit d'un personnage central et fédérateur qui a recueilli le narrateur, mais aussi Antilia, et qui possède une boutique fréquentée par tous les personnages du roman. Le roman n'en est pas pour autant concentré sur la boutique d'Eau de Café. Le narrateur converse avec une large palette de personnages, nous donnant ainsi accès à leurs points de vue,

1. Cette structure en cercles instaure une intertextualité dantesque. Au ^{xiv}^e siècle, Dante avait déjà divisé *La Divine comédie* en neuf cercles. Cette filiation intercontinentale et interséculaire est de prime abord énigmatique. Le lecteur intrigué sera pris au jeu lancé par Confiant et cherchera les raisons du lien fait avec l'auteur florentin. Il trouvera donc certaines analogies. Nous pouvons ainsi tenter d'expliquer pourquoi *Eau de Café* ne contient pas neuf, mais sept cercles : il s'agirait peut-être d'une allusion à une autre structure dantesque à savoir celle des sept paliers à franchir pour expier ses péchés et accéder au paradis. Il y aurait ainsi un second parallèle à faire entre l'accès au paradis dans *La Divine Comédie* et l'accès à la révélation des secrets de Grand-Anse.

De plus, nous pouvons voir, avec Joséphine Valenza Arnold, un autre trait commun entre Dante, qui a innové en écrivant son œuvre en dialecte toscan plutôt qu'en latin, et Confiant, qui, avec *Eau de café*, est passé de l'écriture en créole à l'écriture en français pour toucher un plus grand nombre de lecteurs (voir Valenza Arnold Joséphine, « Comment peut-on être Martiniquais ? », *Critique – Aux quatre vents de la Caraïbe*, août – septembre 2006, n° 711-712, p. 690). Le lecteur peut ainsi chercher à tisser de nombreux liens grâce à cette structure qui n'est jamais explicitement justifiée et laisse libre cours aux hypothèses les plus originales. Bien sûr cette interprétation intertextuelle n'est pas utile à la compréhension générale du roman, mais elle permet au lecteur de prolonger les réflexions esquissées par Confiant dans *Eau de Café*.

Chapitre 4

Le plurilinguisme à l'œuvre dans le roman

D'entrée de jeu, le titre *Eau de Café* annonce la teneur plurilingue du roman de Raphaël Confiant. En plus d'être le nom de la marraine du narrateur, il s'agit d'une traduction de l'expression créole « *dlo kafé* » désignant le bol de café très dilué que boivent les enfants. Ce calque en français d'une tournure créole constitue un moyen parmi d'autres de faire entendre plusieurs langues au sein d'une seule et même langue d'écriture. Dans *Eau de café*, Raphaël Confiant met en place différentes stratégies pour faire co-exister plusieurs langues.

Ce chapitre sera consacré à l'observation du projet d'écriture plurilingue du romancier martiniquais, des différents procédés mis en place pour faire entendre différentes langues au sein de son écriture et de la réflexion métalinguistique sous-jacente.

Structure linguistique d'*Eau de café*

Une langue habitée et plurielle

Nous l'avons conquise, cette langue française. [...] Nous nous sommes approprié cette dernière. Nous avons étendu le sens de certains mots. Nous en avons dévié d'autres. Et métamorphosé beaucoup. Nous l'avons enrichie tant dans son lexique que dans sa syntaxe. Nous l'avons préservée dans moult vocables dont l'usage s'est perdu. Bref, nous l'avons habitée¹.

C'est ainsi que Jean Bernabé, Patrick Chamoiseau et Raphaël Confiant expliquent dans *l'Éloge de la créolité* l'usage de la langue française aux Antilles. Il existe effectivement une variation du français propre aux

1. Bernabé Jean, Chamoiseau Patrick, Confiant Raphaël, *Éloge de la créolité*, op.cit., p. 26.

Chapitre 5

Eau de café, un roman allégorique

Le chapitre précédent a mis en évidence le fait qu'*Eau de café* donnait à voir des représentations des différentes langues en usage aux Antilles et mises à l'honneur dans *l'Éloge de la créolité*. Il ne s'agit pas là du seul lien que l'on peut faire entre le roman et le manifeste qui ont été conçus à la même période et qui partagent les mêmes initiales. Le présent chapitre sera consacré à l'observation des similitudes existant entre *Eau de café* et *l'Éloge de la créolité*. Cette intertextualité forte permet d'envisager le roman comme une illustration, par le biais de la fiction, de l'identité créole telle qu'elle est définie dans *l'Éloge*. En 1998, Christine Bosman affirmait déjà qu'« *Eau de Café*, paru deux ans après *l'Éloge*, p[ouvait] être lu comme son illustration romanesque »¹. Plus tard, Joséphine Valenza Arnold a vu Antilia en 2006 comme une « mystérieuse enfant incarnant l'émergence tâtonnante d'une identité antillaise »². Quant à Ernstpeter Ruhe, il voit la figure d'Antilia comme une occasion de revisiter et de renverser le mythe d'Europa³. Si Europa s'est fait enlever et amener en Crète, Antilia, elle, est une afro-descendante arrachée de son continent pour être acheminée aux Antilles par les bateaux négriers.

Nous reviendrons ici sur les éléments qui poussent les chercheurs à faire ces analogies en nous appuyant sur les passages d'*Eau de café* et de *l'Éloge de la créolité* qui peuvent être mis en dialogue. Le pont que l'on peut faire entre le manifeste et le roman s'observe autant dans la narration que dans les discours d'Antilia, ce seront les deux temps du présent chapitre.

1. Bosman Christine, « Antilia ou *l'Éloge de la créolité* dans *Eau de Café* de Raphaël Confiant », *art.cit.*, p.141.

2. Valenza Arnold Joséphine, « Comment peut-on être Martiniquais ? », *art.cit.*, p. 687.

3. Ruhe Ernstpeter, « "Bâtir sur des brumes de mémoires" ». Raphaël Confiant et Patrick Chamoiseau mythographes de la créolité », *Cahiers de l'Association internationale des études françaises*, n° 55, 2003, p. 186. URL : https://www.persee.fr/doc/caief_0571-5865_2003_num_55_1_1492 (29 août 2022)

Chapitre 6

La comédie humaine créole

Le personnage d'Antilia est à lire comme une figure allégorique représentant l'affirmation de l'identité antillaise. Elle fait plus largement partie du projet de Raphaël Confiand de représenter l'identité créole dans toutes ses composantes. S'esquisse ainsi une comédie créole à l'image de la *Comédie humaine* balzacienne. Ce projet d'auteur sera ici détaillé à partir des propos de Raphaël Confiand, complétés de l'observation de la fresque de personnages constituant sa comédie créole.

Le projet d'écrire une comédie créole

Rappelons ici que Balzac a utilisé l'expression « comédie humaine » pour qualifier le regroupement d'une petite centaine de ses œuvres romanesques qui ont contribué à établir une fresque de son époque, une « histoire naturelle de la société ». Il y envisage la société comme un système au même titre que la nature, système qu'il vise à décrire dans le moindre de ses rouages. Trois parties se distinguent dans sa *Comédie humaine* : les « études de mœurs », les « études philosophiques » et les « études analytiques ». L'œuvre de Raphaël Confiand, tout aussi prolifique que celle de Balzac, se rapproche des « études de mœurs » en ce qu'elle dépeint des scènes de vies privées et publiques à l'image des « scènes de la vie privée », « scènes de la vie de province », « scènes de la vie parisienne », « scènes de la vie politique », « scènes de la vie militaire » et « scènes de la vie de campagne » qui constituent la *Comédie humaine*.

Dès la publication de *l'Éloge de la créolité*, on retrouve chez Raphaël Confiand une terminologie proche de celle qu'emploie Balzac lorsqu'il est question du roman idéal. Avec les cosignataires du manifeste, il dit vouloir

[a]ffirmer que l'une des missions de cette écriture est de donner à voir les héros insignifiants, les héros anonymes, les oubliés de la Chronique coloniale, ceux qui ont mené une résistance tout

Chapitre 7

Réception critique

Lorsque l'image de Raphaël Confiant se retrouve derrière ses personnages écrivains, il ne s'agit pas toujours de brillants discours donnant à voir les engagements de l'auteur. Il y a des écrivains grotesques qui prêtent à rire et laissent entendre que le romancier martiniquais témoigne d'un grand sens de l'autodérision. Dès le récit *Bassin des ouragans*¹, premier volet de la trilogie tropicale², on retrouve le personnage d'Abel le Chabin, qui est un nom d'emprunt de Raphaël Confiant. Ce narrateur adopte un franc-parler mordant et sarcastique pour évoquer la situation politique, culturelle et linguistique antillaise. Il réapparaît notamment dans le roman *Black is Black* dont la quatrième de couverture annonce que : « Fatigué par l'écrasant soleil de sa chère île, la Martinique, et par l'abus du "rhum-vodka", Abel est un romancier tropical en panne d'inspiration. [...] Embourbé dans la rédaction d'un roman au titre improbable [...] »³. L'auteur livre ici le portrait cynique d'un écrivain antillais qui peine à se réinventer, il anticipe ainsi certaines critiques qui lui seront faites à la publication de ses romans.

De même, dans *L'Hôtel du Bon Plaisir*, « Romule Casoar, le sinistre écrivassier, propriétaire et unique rédacteur d'un torchon intitulé *Le Rénovateur* »⁴ fait penser par ses initiales et par son emportement à Raphaël Confiant. Dans ce roman aux nombreux passages réflexifs sur la situation linguistique antillaise⁵, Romule Casoar cumule les défauts entre son caractère excessif, sombre et son incompétence (il est qualifié de

1. Confiant Raphaël, *Bassin des ouragans*, Paris, Mille et une nuits, 1994, 95 p.

2. Suivi de *La savane des pétrifications* (1994) et de *La baignoire de Joséphine* (1995), les trois volets ont été réunis en un volume publié aux éditions Mémoire d'encrier en 2006.

3. Confiant Raphaël, *Black is Black*, Monaco, Éditions Alphonse, 2008, quatrième de couverture.

4. Confiant Raphaël, *L'Hôtel du Bon Plaisir*, op.cit., p. 50.

5. Pensons au cri introduisant le quatrième acte qui témoigne d'une certaine crise du langage : « La fuite des jours angoisse nos nuits. À cause, sans doute, du silence et de ces âmes, grimées en lucioles, qui virevoltent dans les frondaisons des arbres anciens. Nous ne savons plus leur parler. / Nous avons perdu l'en-allée du langage vrai ». Confiant Raphaël, *L'Hôtel du Bon Plaisir*, op. cit. p. 153.

Chapitre 8

Transposition de l'écriture confiantéenne vers d'autres espaces linguistiques

Pour avoir une vision plus large sur la réception de l'œuvre de Raphaël Confiant, il semble intéressant de se pencher sur les traductions qui ont été faites de ses textes. En dressant un état des lieux du nombre de traductions, on peut effectivement avoir un aperçu sur le rayonnement de l'auteur à l'échelle internationale. Et lorsqu'on étudie le contenu de ces textes traduits, on peut découvrir la lecture du traducteur : ce qu'il a saisi de l'œuvre source* et ce qu'il a pu ou dû garder pour le public cible*. Autrement dit, l'étude des traductions constitue un outil de plus pour saisir la réception de l'œuvre de Raphaël Confiant via la compréhension et la restitution du traducteur. L'accent sera mis ici sur le regard qu'ont porté les traducteurs sur la langue habitée de Raphaël Confiant et sur les différents moyens mis en œuvre pour restituer son style et ses références à un univers créole dans le tout autre contexte linguistique de la langue cible*. Étant linguiste de formation et s'étant lui-même essayé à la traduction, Raphaël Confiant a conscience des enjeux qu'il y a à transposer une œuvre vers un autre univers linguistique et des difficultés inhérentes à la traduction d'un support plurilingue. Il a, d'ailleurs, consacré un article à cette question¹.

Pour observer au mieux l'implication des traducteurs, il sera fait référence à une terminologie relevant de la traductologie, branche proposant une étude des différentes tendances traductives allant de la sous-traduction* à la sur-traduction*. Il ne s'agira pas de distinguer les « bonnes » des « mauvaises » traductions², mais plutôt d'étudier quels sont les moyens à

1. Confiant Raphaël, « Traduire la littérature en situation de diglossie », *Palimpsestes*, 2000, n° 12, p. 54-56.

2. Il faut éviter une lecture évaluatrice, d'autant plus lorsqu'on sait que beaucoup de choix de traduction ont été guidés par des contraintes d'éditeurs insistant sur l'importance qu'il y a

Bibliographie

Principales œuvres de Raphaël Confiant

Récits en créole

- Confiant Raphaël, *Jou Baré*, Pointe-à-Pitre, Imprimerie de la C.I.F., 1982, 54 p. Publié en tant que supplément au n° 58 du journal *Grif an té*.
- Confiant Raphaël, *Bitako-a*, [s.i.], GEREK, 1985, 77 p. Réédité en 2018 avec une préface de Jean Bernabé : *Bitako-a*, Le Lamentin (Martinique), Caraïbéditions – Université, 2018, 160 p.
- Confiant Raphaël, *Kòd Yanm*, [s.i.], Éditions K.D.P., 1986, 131 p. Réédité en 2009 puis en 2019 avec une préface de Hector Poulet, Caraïbéditions Le Lamentin (Martinique), 203 p., puis 199 pages.
- Confiant Raphaël, *Marisosé*, [s.i.], Presses Universitaires Créoles, 1987, 141 p.
- Confiant Raphaël, *Jik Dèyè Do Bondyé*, Petit-Bourg (Guadeloupe), Ibis Rouge, 2000, 166 p.

Récits en français

- Confiant Raphaël, *Le Nègre et l'Amiral*, Paris, Grasset, 1988 [1992], 334 p. ; Paris, Librairie Générale française, 1993 [1997, 1999, 2004, 2011], 444 p.
- Confiant Raphaël, *Eau de Café*, Paris, Grasset, 1991, 331 p. ; Paris, Librairie Générale de France, 1993 [1998, 2000, 2011], 379 p.
- Confiant Raphaël, *Ravines du devant-jour*, Paris, Gallimard, 1993, 214 p. ; Paris, Gallimard (coll. Folio), 1993 [1995, 1997, 2003, 2005, 2008], 260 p.
- Confiant Raphaël, *Commandeur du sucre*, Paris, Écriture, 1994, 312 p. ; Paris, Pocket, 2000, 327 p ; Paris, Écriture, 2015, 323 p.
- Confiant Raphaël, *Bassin des ouragans*, Paris, Mille et une nuits, 1994, 95 p.
- Confiant Raphaël, *L'Allée des Soupirs*, Paris, Grasset, 1994, 404 p. ; Paris, Librairie Générale de France, 1996, 471 p. ; Montréal, Mémoire

- d'encrier, 2008, 530 p. ; Paris, Gallimard, 2012, 596 p.
- Confiant Raphaël, *La savane des pétrifications*, Paris, Mille et une nuits, 1995, 101 p. ; Le Lamentin (Martinique), Caraïbéditions, 2020, 89 p.
- Confiant Raphaël, *Contes créoles des Amériques*, Paris, Stock, 1995 [1997], 406 p. ;
- Confiant Raphaël, *La Vierge du Grand Retour*, Paris, Grasset, 1996, 398 p. ; Paris, Librairie Générale française, 1998, 347 p. ; Paris, Gallimard (coll. Folio), 2007, 410 p.
- Confiant Raphaël, *Le Meurtre du Samedi-Gloria*, Paris, Mercure de France, 1997, 282 p. ; Paris, Gallimard (coll. Folio), 1999 [2001, 2004, 2007, 2012], 318 p.
- Confiant Raphaël, *L'Archet du colonel*, Paris, Mercure de France, 1998, 340 p. ; Paris, Gallimard (coll. Folio), 2001, 385 p.
- Confiant Raphaël, *Régisseur du rhum*, Paris, Écriture, 1999, 332 p. ; Paris, Écriture (coll. Presses Pocket), 2000, 379 p. ; Paris, Pocket, 2004, 379 p. ; Paris, Écriture, 2015, 352 p.
- Confiant Raphaël, *La dernière java de Mama Josépha*, Paris, Mille et une nuits, 1999, 156 p.
- Confiant Raphaël, *Le Cahier de romances*, Paris, Gallimard, 2000 [2006], 246 p.
- Confiant Raphaël, *Brin d'Amour*, Paris, Mercure de France, 2001, 256 p. ; Paris, Gallimard, (coll. Folio), 2008, 329 p.
- Confiant Raphaël, *La Dissidence*, Paris, Pocket, 2004, 280 p.
- Confiant Raphaël, *Nuée ardente*, Paris, Mercure de France, 2002, 321 p. ; Paris, Gallimard, 2004, 355 p.
- Confiant Raphaël, *Le barbare enchanté*, Paris, Écriture, 2003, 308 p.
- Confiant Raphaël, *La Panse du chacal*, Paris, Mercure de France, 2004, 363 p. ; Paris, Gallimard (coll. Folio), 375 p.
- Confiant Raphaël, *Adèle et la pacotilleuse*, Paris, Mercure de France, 2005, 346 p. ; Paris, Gallimard (coll. Folio), 2007, 400 p.
- Confiant Raphaël, *Nègre marron*, Paris, Écriture, 2006, 210 p.
- Confiant Raphaël, *L'émervillable chute de Louis Augustin et autres nouvelles*, Paris, Écriture, 2010, 214 p.
- Confiant Raphaël, *Trilogie tropicale*, Montréal, Mémoire d'encrier, 2006, 218 p.
- Confiant Raphaël, *Case à Chine*, Paris, Mercure de France, 2007, 437 p. ; Paris, Gallimard (Coll. Folio), 2008 [2011], 489 p.
- Confiant Raphaël, *Les Ténèbres extérieures*, Paris, Écriture, 2008, Montréal, Écriture, 425 p.

Confiant Raphaël, *Black is Black*, Monaco, Éditions Alphonse, 2008, 263 p ; Lamentin (Martinique), 2018, 282 p.

Confiant Raphaël, *L'Hôtel du Bon Plaisir*, Paris, Mercure de France, 2009, 300 p. ; Paris, Gallimard (Coll. Folio), 306 p.

Confiant Raphaël, *Citoyens au-dessus de tout soupçon...*, Lamentin (Martinique), Caraïbéditions, 2010, 195 p. ; Paris, Gallimard (Coll. Folio Policier), 2014, 244 p.

Confiant Raphaël, *La Jarre d'or*, Paris, Mercure de France, 2010, 272 p. ; Paris, Gallimard (Coll. Folio), 2012, 304 p.

Confiant Raphaël, *Rue des Syriens*, Paris, Mercure de France, 2012, 371 p. ; Paris, Gallimard (Coll. Folio), 2013, 384 p.

Confiant Raphaël, *Du rififi chez les fils de la veuve*, Le Lamentin (Martinique), Caraïbéditions, 2012 [2017], 218 p.

Confiant Raphaël, *L'en-allée du siècle, 1900-1920 (Les Saint-Aubert, tome 1)*, Paris, Écriture, 2012, 411 p.

Confiant Raphaël, *Bal masqué à Békéland*, Le Lamentin (Martinique), Caraïbéditions, 2013 [2020], 266 p.

Confiant Raphaël, *Le bataillon créole (Guerre de 1914-1918)*, Paris, Mercure de France, 2013, 299 p. ; Paris, Gallimard (Coll. Folio), 2015, 309 p.

Confiant, Raphaël, *Les trente-douze mille douleurs (Les Saint-Aubert, tome 2)*, Paris, Écriture, 2014, 311 p.

Confiant Raphaël, *Madame St-Clair : Reine de Harlem*, Paris, Mercure de France, 2015, 322 p. ; Paris, Gallimard (Coll. Folio), 2017 [2021], 360 p.

Confiant Raphaël, *L'épopée mexicaine de Romulus Bonnaventure*, Paris, Mercure de France, 2018, 326 p.

Confiant Raphaël, *L'enlèvement du mardi-gras, enquête sur une disparition*, Paris, Écriture, 2019, 339 p.

Confiant Raphaël, *Grand café Martinique*, Paris, Mercure de France, 2020, 306 p. ; Paris, Gallimard (Coll. Folio), 314 p.

Confiant Raphaël, *Deux détonations*, Le Lamentin (Martinique), Caraïbéditions, 2020, 188 p.

Confiant Raphaël, *Du Morne-des-Esses au Djebel*, Lamentin ; Petit-Bourg (Guadeloupe), Caraïbéditions, 2020, 420 p.

Confiant Raphaël, *La muse ténébreuse de Charles Baudelaire*, Paris, Mercure de France, 2021, 265 p.

Essais

- Bernabé Jean, Chamoiseau Patrick, Confiant Raphaël, *Éloge de la créolité*, Paris, Gallimard ; Saint Joseph (Martinique), Presses universitaires créoles, 1989, 69 p.
- Chamoiseau Patrick, Confiant Raphaël, *Lettres créoles : tracées antillaises et continentales de la littérature. Haïti, Guadeloupe, Martinique, Guyane (1635-1975)*, Paris, Hatier, 1991, 225 p. ; Paris, Gallimard (Coll. Folio), 1999 [2005], 291 p.
- Confiant Raphaël, *Aimé Césaire, une traversée paradoxale du siècle*, Paris, Stock, 1993 [1996], 354 p. ; Paris, Écriture, 2008 (édition revue et modifiée), 382 p.
- Confiant Raphaël, « Questions pratiques d'écriture en créole », dans Ludwig Ralf (dir.), *Écrire « la parole de la nuit »*. La nouvelle littérature antillaise, Paris, Gallimard, 1994, p. 171-180.
- Confiant Raphaël, « Créolité et francophonie un éloge de la diversité », *Potomitan, site de promotion des cultures et des langues créoles*, URL : <https://www.potomitan.info/articles/diversalite.htm> (31 août 2022).
- Confiant Raphaël, *Kréyól palé, kréyól matjé : analyse des significations attachées aux aspects littéraires, linguistiques et socio-historiques de l'écrit créolophone de 1750 à 1995 aux Petites Antilles, en Guyane et en Haïti*, Lille, Atelier national de reproduction des thèses, 1997, microfiches.
- Confiant Raphaël, *La version créole*, Martinique, Ibis Rouge/Presses Universitaires Créoles, 2001, 328 p.
- Confiant Raphaël, *Dictionnaire créole martiniquais français*, Matoury (Guyane), Ibis Rouge, 2007, 2 vol., 743 et 685 p.
- Confiant Raphaël, Boutrin Louis, *Chronique d'un empoisonnement annoncé*, Paris, L'Harmattan 2007, 238 p.
- Confiant Raphaël, Boutrin Louis, *Chlordécone : 12 mesures pour sortir de la crise*, Paris, L'Harmattan 2007, 54 p.
- Confiant Raphaël, Boutrin Louis, *Alfred Marie-Jeanne, une traversée verticale du siècle*, Le Lamentin (Guadeloupe), Caraïbéditions, 2015, 470 p.
- Confiant Raphaël, *L'insurrection de l'âme. Frantz Fanon, vie et mort du guerrier-silex*, Le Lamentin (Martinique), Caraïbéditions, 2017 [2020], 390 p.

Traductions et adaptations

Traductions créoles de classiques littéraires français par Raphaël Confiant

Flaubert Gustave, *An tjè san ganm*, traduit par Raphaël Confiant, mis en ligne en 2004 sur *Potomitan, site de promotion des cultures et des langues créoles* : <https://www.potomitan.info/dictionnaire/flaubert.pdf> (31 août 2022)

Confiant Raphaël, *Moun andéwò-a*, Martinique, Caraïbéditions, 2012, 157 p.

Traductions françaises des récits en créole de Raphaël Confiant

Confiant Raphaël, *Mamzelle libellule*, Paris, le Serpent à Plumes, 1995 [2000], 221 p.

Confiant Raphaël, *Le Gouverneur des dés*, traduit par Gerry Létang, Paris, Stock, 1995, 252 p. ; Paris, Librairie Générale, 1995 [1997], 158 p. ; Le Lamentin (Martinique), Caraïbéditions, 2009, 179 p. Réédité en 2019 avec une préface de Corinne Mencé-Caster, 183 p. ; Paris, Gallimard, 2013, 204 p.

Confiant Raphaël, *Chimères d'en-ville*, traduit par Jean-Pierre Arsaye, Paris, Ramsay, 1997, 156 p. Paris, J'ai lu, 92 p.

Confiant Raphaël, *La lessive du Diable*, Paris, Écriture, 2000, 162 p. ; Paris, Le Serpent à plumes, 2003, 130 p.

Confiant Raphaël, *Morne-Pichevin*, Paris, Bibliophane-Daniel Radford, 2002, 189 p. ; Le Lamentin (Guadeloupe), 2018, 147 p.

Traduction des œuvres de Raphaël Confiant en langues européennes

Éloge de la créolité

Bernabé Jean, Chamoiseau Patrick, Confiant Raphaël, *Éloge de la créolité*, suivi de la traduction anglaise de M. B. Taleb-Khyar, Paris, Gallimard, 1993 [1995, 1996, 1997, 1999, 2001, 2002, 2004, 2006, 2008, 2010, 2015, 2020], 127 p.

Bernabé Jean, Chamoiseau Patrick, Confiant Raphaël, *Elogio della creolità*, traduction italienne de Daniela Marin et Eleonora Salvatori, Como-Pavia, Ibis, 1999, 124 p.

Eau de café

Confiant Raphaël, *Insel über dem Winde*, traduction allemande de Uta Goridis, Frankfurt am Main, Wolfgang Krüger Verlag, 1996, réédité en 2017, 350 p.

Confiant Raphaël, *Eau de café*, traduction anglaise de James Ferguson, London ; New-York, Faber & Faber, 1999, 295 p.

Ravines du Devant-jour

Confiant Raphaël, *Barrancos del alba*, traduction espagnole de Max Figueroa, La Habana, Casa de las Americas, 1993, 208 p.

Confiant Raphaël, *La profezia delle notti*, traduction italienne d'Anna Devoto, Milano, Zanzibar, 1994, 208 p.

Confiant Raphaël, *Das Flüstern der Zamanas*, traduction allemande de Volker Rauch, Frankfurt, Fischer Taschenbuch Verlag, 1997, 208 p.

Contes créoles des Amériques

Confiant Raphaël, *Cuentos populares antillanos*, traduction espagnole de Luis Eduardo Rivera, Madrid, Siruela, 2018, 183 p.

Le Meurtre du Samedi-Gloria

Confiant Raphaël, *L'omicidio del sabato gloria*, traduction italienne de Yasmina Mélaouah, Turin, Instar Libri, 2003, 248 p.

Citoyens au-dessus de tout soupçon

Confiant Raphaël, *Unbescholtene Bürger*, traduction allemande de Peter Trier, Trèves, Litradukt, 2018, 194 p.

Madame St-Clair

Confiant Raphaël, *Madam St. Clair, Queen of Harlem*, traduction anglaise de Patricia Hartland et Hodna Bentali, New Orleans, Diálogos, 2019, 262 p.

Adaptations des œuvres de Raphaël Confiant

Confiant Raphaël, *Le Gouverneur des dés*, adaptation graphique par Roland Monpierre, Le Lamentin (Martinique), Caraïbéditions, 2019, 92 p.

Confiant Raphaël, *Stéphanie St-Clair, reine de Harlem*, Adaptation théâtrale de Nicole Dogue, interprétée par Isabelle Kancel, 2019.

Appareil critique

- Anderson Debra, « Le Rire dans *Le Nègre et l'Amiral* de Raphaël Confiant », New York, *Francographies* n° 8, 1999, p. 49-57.
- Anonyme, « Mme De Laguarigue de Surveilliers demande la saisie du *Nègre et l'Amiral* », Le Lamentin, *Antilla*, n° 319, du 6 au 12 février 1989, p. 29.
- Anonyme, « *Ravines du devant-jour* de Raphaël Confiant », *Le Monde*. Article republié dans *Antilla*, n° 543, du 2 au 8 juillet 1993, p. 30-31.
- Anonyme, « Raphaël Confiant et le dessein d'une « comédie créole », *Jeune Afrique*, 11/11/2010, URL : <https://www.jeuneafrique.com/183748/culture/rapha-l-confiant-et-le-dessein-d-une-com-die-cr-ole/> (31 août 2022).
- Arnothy Christine, « *Le Nègre et l'Amiral* (la révélation de la rentrée littéraire) », *Le Parisien Libéré*, 6/09/1988. Article republié dans *Antilla*, n° 303, du 6 au 14 octobre 1988, p. 34.
- Avenne, Cécile Van den, « Donner en français l'illusion du créole – Mélanges de langues et frontières linguistiques - Positions de linguistes sur l'écriture littéraire », dans Brasseur Patrice et Véronique Georges Daniel (dir.), *Mondes créoles et francophone*, Paris, L'Harmattan, 2007, p. 41-50.
- Awumey Edern, « Raphaël Confiant : l'Orient et l'exil caraïbe », *L'Orient dans le roman de la Caraïbe*, Mounia Benalil (dir.), Montréal, CIDIHCA, 2006, p. 81-100.
- Bertin-Elisabeth Cécile, Conflon Patricia, Mencé-Caster Corinne (dir.), *L'œuvre de Raphaël Confiant : avant et après l'Éloge*, La Courneuve, Scitep éditions, 2023.
- Bessière Jean, Carvigan-Cassin Laura (dir.), *Les vies de Raphaël Confiant ou les multiples facettes de l'œuvre d'un écrivain créole*, *Archipélies*, 2021, n° 11-12, URL : <https://www.archipelies.org/963> (29 août 2022)
- Bleeker Liesbeth de, « Entretien avec Raphaël Confiant, Champaign (Ill.), *The French review*, vol. LXXXII, 2008-09, p. 130-140.
- Bonnet Véronique, *De l'exil à l'errance : écriture et quête d'appartenance dans la littérature contemporaine des Petites Antilles anglophones et francophones*, Université Sorbonne – Paris Nord, thèses de doctorat sous la direction de Charles Bonn, 1997, 467 p.
- Bosman Christine, « Antilia ou l'éloge de la créolité dans *Eau de Café* de Raphaël Confiant », dans Ruyter-Tognotti Danièle de et Strien-Chardonneau, Madeleine van, *Le roman francophone actuel en Algérie et aux Antilles*, Amsterdam, Rodopi, 1998, p. 135-147.

- Bosquet Alain, « Hymne à la Martinique », *Magazine littéraire*, n° 292, Octobre 1991, p. 78-79.
- Bougenot Carole, « Atelier linguistique : l'Humour francophone », *Potomitan*, URL : <https://www.potomitan.info/atelier/humour.html> (31 août 2022).
- Bourdais Sophie, « Raphaël Confiant », *Télérama*, n° 2475, 21 juin 1997.
- Braudeau Michel, « Le fardeau de l'homme blanc », *Le Monde*, Paris, 25 octobre 1991, p. 22.
- Brincourt André, « *Le Nègre et l'Amiral* », *Le Figaro littéraire*, 24 octobre 1988. Article republié dans *Antilla*, n° 303, du 6 au 14 octobre 1988, p. 23-24.
- Brincourt Alain, « Ce monde de toutes les couleurs », *Antilla*, n° 603, du 7 au 13 octobre 1994, p. 31.
- Bullo Alain, « Entretien avec Raphaël Confiant », *Caribana*, n° 5, 1996, p. 39-49 p.
- Burton Richard D.E., « Modernité et Créolité », *Antilla*, n° 620, du 17 au 23 février 1995, p. 29.
- Burton Richard D.E., « Raphaël Confiant et le roman carnavalesque », *Le roman marron : études sur la littérature martiniquaise contemporaine*, L'Harmattan, 1997, p. 201-257.
- Caldwell Roy Chandler Junior, « Créolité and postcoloniality in Raphaël Confiant's *L'Allée des Soupirs* », Champaign (Ill.), *The French review*, n° 2, vol. LXXIII, 1999, p. 301-312.
- Caldwell Roy Chandler Junior, « *L'Allée des Soupirs*, ou le grotesque créole de Raphaël Confiant », New York, *Francographies*, 1999, n° 8, p. 59-70.
- Ceccatty René de, « La bicyclette créole ou la voiture française », *Le Monde*, 12 novembre 1992, p. 22.
- Ceccatty René de, « Trop Confiant ! », *Le Monde*, 18 novembre 1994, p. 25.
- Chancé Dominique, *Histoire des littératures antillaises*, Paris, Ellipses, 2005, 128 p.
- Charlery Audile, « *Le Nègre et l'Amiral* de Raphaël Confiant ou la quête d'une identité mosaïque », Sceaux, *L'Afrique littéraire*, n° 85, 4e trimestre 1989, p. 58-60.
- Cissé Mouhamadou, « Les glissements policiers dans les romans de P. Chamoiseau, R. Confiant et F. Chalumeau », *Présence francophone*, n° 72, 2009, p. 66-85.
- Clavel André, « Marchand de fables », *L'Express*. 01/06/04. URL : https://www.lexpress.fr/culture/livre/la-panse-du-chacal_809130.html (29 août 2022).

- Confiant Raphaël, « Traduire la littérature en situation de diglossie », *Palimpsestes*, 2000, n° 12, p. 54-56.
- Constant Isabelle, « Entretien avec Raphaël Confiant », *The French Review*, vol. 81, n° 1, 2007, p. 136-148.
- Corzani Jack, *Littératures francophones : Haïti, Antilles-Guyane, Québec. II. Les Amériques*, Fort-de-France, Desormeaux, 2008, p. 318 p.
- Crosta Suzanne, « La revanche du rire chez Raphaël Confiant », *Itinéraires et contacts de cultures*, n° 36, 2006, p. 39-41.
- Cruz Rodriguez José Manuel, *Antillanité et Créolité en Martinique : la construction de l'identité par la nomination et par les repères spatio-temporels dans les romans "la Case du commandeur" d'Édouard Glissant et "Commandeur du sucre" de Raphaël Confiant*. Thèse de doctorat de l'Université Paris 13, 2008, 532 p.
- Cruz Rodriguez José Manuel, « Antillanité et créolité. Le travail sur la nomination pour bâtir une identité », Lafayette (LA), *Nouvelles études francophones*, n° 1, vol. XXV, printemps 2010, p. 59-74.
- Daus Ronald, « Raphaël Confiant "Kreolische Comédie Humaine" (ab 1994), ein "hypermodernes" Martinique jenseits aller "Identitäts" – Debatten », dans Groß Sybille, Schönberger Axel (dirs.) *Dulce et decorum est philologiam colere. Festschrift für Dietrich Briesemeister zu seinem 65. Geburtstag*, Berlin, Domus Ed. Europaea, p. 1239-1261.
- David Jean, « Îles infortunées », *V.S.D.*, du 25 au 31 août 1988. Article republié dans *Antilla*, n° 303, du 6 au 14 octobre 1988, p. 22-23.
- Delas Daniel, *Littératures des Caraïbes de langue française*, Fernand Nathan, 1998, 129 p.
- Denis Morwena, *Je traduis donc je suis : l'impossible entre-deux des fictions créolitaires*, Dublin City University, thèse de doctorat sous la direction de Michael Cronin, 2011, 242 p. 155. URL : <http://doras.dcu.ie/16618/> (31 août 2022).
- Desportes Georges, « Ravines du devant-jour », *Antilla*, n° 550, du 10 au 16 septembre 1993, p. 31.
- Dumontet Danielle, « Antillean authors and their models: Daniel Maximin and Raphaël Confiant », *Callaloo*, n° 15.1, 1992, p. 104-119.
- Erickson John, « Creole Identity in Chamoiseau's *Solibo Magnifique* and Confiant's *Le meurtre du Samedi-Gloria* », *Journal of Caribbean Literatures*, n° 4.2, 2006, p. 1-15.
- Etensel Ildem Arz, « Entre créole et français : la langue de Raphaël Confiant dans *Eau de café* », *Frankofoni*, 2021, n° 38, p. 125-134.
- Ette Ottmar et Ludwig Ralph, « En guise d'introduction : Points de vue sur l'évolution de la littérature antillaise. Entretien avec les

- écrivains martiniquais Patrick Chamoiseau et Raphaël Confiant », *Lendemains*, n° 17, 1992, p. 6-16.
- Gladys Denise, « Scripturalité française et oralité créole dans l'*Allée des Soupirs* de Raphaël Confiant », *Potomitan, site de promotion des cultures et des langues créoles*, 9 janvier 2002, URL : <http://www.potomitan.info/atelier/lison5.html> (31 août 2022).
- Ghinelli Paola, *Archipels littéraires. Entretiens avec Chamoiseau, Condé, Confiant, Brival, Maximin, Laferrière, Pineau, Dalember, Agnant*, Montréal, Mémoire d'encrier, 2005, p. 53-71.
- Glissant Édouard, *Poétique de la Relation*, Paris, Gallimard, 1990, 241 p.
- Gyssels Kathleen, « Communautarisme dans l'outre-mer », *Bulletin de l'Académie des Sciences d'Outre-Mer*, n° 59, 2013, p. 229-242.
- Gyssels Kathleen, « The Enigma of Denial: R. Confiant and Maryse Condé facing "Sinitude" », *Caribbean Quarterly*, n° 67, 2021, URL : <https://www.tandfonline.com/doi/abs/10.1080/00086495.2021.1926690> (31 août 2022).
- Haab Pascale, « Raphaël Confiant. Von der Kreolität », dans Metz Petra ; Naguschewski Dirk (dirs.), *Französische Literatur der Gegenwart. Ein Autorenlexikon*, München, Beck, 2001, p. 54-57.
- Haluk Sophie, « Confiant sur son volcan », *Magazine littéraire*, n° 326, novembre 1994, p. 76-78.
- Hardwick Louise, « Du français-banane au créole-dragon : entretien avec Raphaël Confiant », *International Journal of Francophone Studies*, Vol. 9, n° 2, 2006, p. 257-276.
- Jos Joseph, « Traversée de Césaire par un "chabin" incontrôlé », *Le Progressiste*, n° 1499. Article republié dans *Antilla*, n° 569, du 27 janvier au 3 février 1994, p. 39-41.
- Jurney Florence Ramond, « Représentations de la violence sexualité féminine dans l'œuvre de Raphaël Confiant », Lafayette (LA), *Nouvelles études francophones*, n° 1, vol. XXII, printemps 2007, p. 170-184.
- Kemedjio Cilas, « Imaginaires de la départementalisation. Les indépendances en miroir », Exeter (GB), *International Journal of Francophone Studies*, vol. XI, 2008, p. 345-364.
- Lauréote Karen, « Traduire l'intraduisible. Le cas de la traduction espagnole du roman de Raphaël Confiant *Ravines du devant-jour* », *Lire, traduire, écrire la culture : À la croisée des Cultural Studies et des Postcolonial Studies*, Gilbert Elbaz (dir.), Publibook, 2013, p. 77-88.
- Lebrun Jean-Claude (animateur de table ronde), « Traduire la littérature créole francophone : Chamoiseau, Confiant... », *Dix-neuvièmes assises de la traduction littéraire*, Paris, Atlas ; Arles, Actes Sud, 2003, p. 19-44.

- Levesque Katia, *La Créolité ; entre tradition d'oraliture créole et tradition littéraire française*, Québec, Nota Bene, 2005, 190 p.
- Lucas Rafaël, « L'aventure ambiguë d'une certaine créolité », *Mondes francophones, revue des francophonies*, URL : <https://mondesfrancophones.com/mondes-caribeens/aventure-ambiguous-dune-certaine-creolite/> (29 août 2022).
- Magnier Bernard, « Les romans à l'eau-de-café », *La Quinzaine littéraire*, du 1er au 15 octobre 1994, p. 12. Article republié dans *Antilla*, n° 603, du 7 au 13 octobre 1994, p. 28-29.
- Maignan-Claverie, Chantal, « D'une vision à une écriture archipélitique d'Édouard Glissant à Raphaël Confiant », dans Voisset Georges (dir.), *L'Imaginaire de l'archipel*, Paris, Karthala, 2003, p. 339-352.
- Marin La Meslée Valérie, « Raphaël Confiant, *L'Allée des Soupirs* », *Télérama*, du 22 au 28 octobre 1994. Article republié dans *Antilla*, n° 607, du 11 au 17 novembre 1994, p. 32.
- Meudal Gérard, « Un enfant Confiant », *Libération*. Article republié dans *Antilla*, n° 547, du 30 juillet au 5 août 1993, p. 31-32.
- Moudileno Lydie, « Raphaël Confiant : entre *Le Nègre et l'Amiral* », *L'écrivain au miroir de sa littérature, mises en scène et mises en abyme du roman antillais*, Paris, Karthala, 1997, p. 51-82.
- Murdoch Hilson Adlai, « The language(s) of Martinican identity. Resistance Vichy in the novels of Raphaël Confiant », *EsCr*, n° 1, vol. 47, Spring 2007, p. 68-83.
- Naudillon Françoise, « Soleil, sexe et rhum. Le roman policier créoliste des Antilles », Cádiz, *Francofonía*, vol. 16, 2007, p. 95-125.
- Olivier Philippe-André, « Au temps de l'Amiral », *La Quinzaine littéraire*, n° 520, du 16 au 30 novembre 1988, p. 12. Article republié dans *Antilla*, n° 313, du 19 au 25 décembre 1988, p. 34.
- Ortner-Buchberger, Claudia, « Retour et détour. Raphaël Confiant et Édouard Glissant face à la "créolité" », dans Porra Véronique, Riesz János (dir.), *Français et Francophones. Tendances centrifuges et centripètes dans les littératures françaises/francophones d'aujourd'hui*, Bayreuth, Schultze und Stelmacher, 1998, p. 187-199.
- Pageaux Daniel-Henri, « La mer, l'esclavage et l'imaginaire des "isles" (Antilles, Réunion) », *Carnet, revue électronique d'études françaises*, n° 1, 2009, URL : <http://journals.openedition.org/carnets/3357> (29 août 2022).
- Perret Delphine, *La créolité. Espace de création*, Matoury, Ibis Rouge, 313 p.
- Rabaté Émile, « Des Antillais tombaient sur des Blancs qui ne savaient pas lire », *Libération*, 14/11/2013, URL : <https://www.liberation.fr>.

- fr/livres/2013/11/14/raphael-confiant-des-antillais-tombaient-sur-des-blancs-qui-soit-ne-savaient-pas-lire_946370/ (31 août 2022).
- Rivage Françoise du, « Entre Vierge et Quimbois : Délire religieux dans *La Vierge du Grand Retour* », *LittéRéalité*, n° 10.1, 1998, p. 59-68.
- Sagols Hélène, « Raphaël Confiand : un langage entre attachement et liberté », *Loxias : Littératures d'outre-mer : une ou des écritures « créoles » ?*, n° 9, <http://revel.unice.fr/loxias/?id=121> (31 août 2022).
- Sankara Edgard, « Raphaël Confiand : Defense and Illustration of Créolité and Its Complacent Reception », *Postcolonial Francophone Autobiographies : From Africa to the Antilles*, Charlottesville, University of Virginia Press, 2011, p. 118-143.
- Scharfman Ronnie, « Créolité is/as résistance. Maryse Condé's "*Le Nègre et l'Amiral*" », dans Condé Maryse, Cottenet-Hage Madeleine (dir.), *Penser la Créolité*, Paris, Karthala, 1995, p. 125-134.
- Silenieks Juris, « *Le Nègre et l'Amiral* », Norman (Okla), *World Literature Today*, vol. 63, 1989, p. 727-728.
- Silenieks Juris, « *L'Allée des Soupirs* », Norman (Okla), *World Literature Today*, vol. 70, 1996, p. 225-226.
- Spear Thomas C., « Les Perles de la parlure de Raphaël Confiand », dans Condé Maryse (dir.), *L'Héritage de Caliban*, Pointe-à-Pitre, Éditions Jazor, 1992, p. 253-263.
- Spear Thomas C., « *Eau de café* ». *The French Review* n°66, Champaign, American association of teachers of French, 1992-1993. p. 359-360.
- Spear Thomas C., « Jouissances carnavalesques : représentations de la sexualité », dans Condé Maryse, Cottenet-Hage Madeleine (dir.), *Penser la Créolité*, Paris, Karthala, 1995, p. 135-152.
- Spear Thomas C., « *Bassin des ouragans ; Commandeur du sucre ; L'Allée des Soupirs* », *The French Review* n°69, Champaign, American association of teachers of French, 2005-2006, p. 1060-1062.
- Stampfli Anaïs, « Peut-on traduire un écrit plurilinguistique sans le trahir ? Le cas des romanciers créolistes », *La main de Thôt*, n° 2, 2014, URL : <http://revues.univ-tlse2.fr/lamaindethot/index.php?id=397> (29 août 2022).
- Stampfli Anaïs, « Raphaël Confiand et l'auto-traduction, de la traduction-outil à la création littéraire », *Recherches & Travaux*, n° 95, 2019, URL : <https://doi.org/10.4000/recherchestravaux.1748>, (31 août 2022).
- Stampfli Anaïs, « L'écriture étymologisante de Raphaël Confiand : implications littéraires, idéologiques et interprétatives », dans

- Carvignan-Cassin Laura (dir.), *Oralité et mondialité : la langue dans la littérature française et francophone*, Paris, Honoré Champion, 2020, p. 67-81.
- Taylor Lucien, « Mediating Martinique: The “Paradoxical Trajectory” of Raphaël Confiant », dans George E. Marcus (dir.), *Cultural producers in perilous states: editing events, documenting change*, Chicago, University of Chicago Press, 1997, p. 259-329.
- Taylor Lucien, « Créolité Bites : A conversation with Patrick Chamoiseau, Raphaël Confiant and Jean Bernabé », *Transition*, n°74, 1998, p. 124-161.
- Thibault André (dir.), *Le français dans les Antilles, études linguistiques*, Paris, L'Harmattan, 2012, 426 p.
- Torchi Francesca, « Un aperçu du roman créole, entretien avec Raphaël Confiant et Manuel Norvat », *Francoфонia*, n° 47, automn 2004, p. 123-124.
- Toumson Roger, *Mythologie du métissage*, Paris, Presses Universitaires de France, 267 p.
- Valenza Arnold Joséphine, « Comment peut-on être Martiniquais ? », *Critique, Aux quatre vents de la Caraïbe*, 2006, n° 711-712, vol. 42, p. 687-693.
- Vauquin Agnès, « De fabuleuses mythologies », *La Quinzaine littéraire*, n° 586, octobre 1991, p. 15.
- Veldwachter Nadège, « Quand l’“autre” se fait hôte. Le marronnage du discours antillais dans la République des Lettres », *Initiales*, vol. 20, 2005, p. 156-179.
- Yellès-Chaouche Mourad, « De l’écrit métis et autres “macaqueries” », *Littérature*, n° 117, mars 2000, p. 85-95.
- Yellès-Chaouche Mourad, « Figures du “détour oriental” chez Habib Tengour et Raphaël Confiant », dans Charles Bonn (dir.) *Échanges et mutations des modèles littéraires entre Europe et Algérie*, Paris, L'Harmattan, 2004, p. 131-149.
- Yerro Phillippe-Alain, « Rafayel Confiant, or the Exile of the Flayed » (article traduit par Paulette Richards), Baton Rouge, *Callaloo*, n° 1, vol.15, Winter 1992, p. 98-103.

Lexique

Acrolecte : En linguistique, ce terme désigne la variété la plus prestigieuse d'une langue.

Basilecte : À l'inverse de l'acrolecte, le basilecte correspond à la variété la moins noble d'une langue

Carnavalesque : Concept que Mikhaïl Bakhtine a appliqué à l'analyse littéraire pour observer les situations où s'opère un renversement des hiérarchies et des valeurs, à l'image du carnaval. Le théoricien russe a fait référence au carnavalesque dans le cadre de son étude de l'œuvre de François Rabelais, mais cet outil a ensuite largement été réemployé dans les études littéraires francophones.

Cible/source : La langue source désigne la langue originale qui fait l'objet d'une traduction et la langue cible est la langue d'arrivée dans laquelle un texte est traduit. On distingue en traductologie les sourciers des ciblistes. Les sourciers sont partisans d'une traduction fidèle à l'œuvre originale et les ciblistes plaident pour la liberté créative des traducteurs.

Couli : Terme insultant désignant les immigrants indiens aux Antilles.

Créolismes : Les créolismes désignent la reprise d'expressions ou de constructions créoles transposées en français. On distingue les créolismes lexicaux des créolismes syntaxiques qui calquent en français des structures propres au créole.

Damier (danmyé en créole) : Art martial martiniquais mêlant danse et combat au son du tambour.

Dérivation : Formation d'un nouveau mot par ajout de préfixe ou suffixe à un terme déjà existant.

Déviance maximale : Principe consistant à établir et pratiquer le créole de la manière la plus éloignée possible de la langue française afin d'affirmer son autonomie vis-à-vis de celle-ci et son statut de langue à part entière.

Diachronie : Évolution d'une langue dans le temps. Une perspective diachronique sur la langue peut amener à mettre en avant

différentes strates temporelles marquant l'évolution de cette langue.

Épanorthose : Figure de style consistant à revenir sur une affirmation pour la corriger.

Glottophagie : Tendance d'une langue dominante à dominer, faire disparaître une autre langue. Terme créé par le linguiste Louis-Jean Calvet¹.

Idiolecte : Usage de la langue propre à un individu donné.

Incube : personnage maléfique abusant des femmes dans leur sommeil.

Interlangue : La notion d'interlangue réfère à une pratique d'écriture mixée qui consiste à « écrire deux langues à la fois, [et à] faire entendre l'une sous l'autre »².

La Diabliesse (Ladjablès en créole) : Personnage issu du folklore caribéen transformé en démon après un pacte avec le diable. Malgré son sabot de vache, la diabliesse est une grande séductrice qui anéantit les hommes tombés sous son charme.

Major : fier-à-bras de quartier.

Maquerelle : commère, femme encline au bavardage malveillant.

Nègre-marron : esclave qui a fui l'habitation pour vivre dans les bois.

Opacité : Esthétique qui peut être conçue comme « l'affirmation et la subsistance d'une singularité non réductible à un modèle universel »³.

Paratopie : Dominique Maingueneau définit la paratopie comme une « relation paradoxale d'inclusion/exclusion dans un espace social qu'implique le statut de locuteur d'un texte relevant des discours constitutifs. [...] [la paratopie est] structurante et structurée par la production des textes : en énonçant, le locuteur s'efforce de surmonter son impossible appartenance, mais cette impossible appartenance, nécessaire pour pouvoir énoncer ainsi, est confortée par cette énonciation même »⁴.

1. Calvet Louis-Jean, *Linguistique et colonialisme, petit traité de glottophagie*, Paris, Payot, 1974, 250 p.

2. Delbat Anne-Rosine, s.v. « Interlangue », dans Beniamino Michel, Gauvin Lise, (dir.), *Vocabulaire des études francophones : Les concepts de base*. Limoges, PULIM, 2005, p. 107.

3. Ndiaye Christine, s.v. « transparence », dans Beniamino Michel, Gauvin Lise, (dir.), *Vocabulaire des études francophones : Les concepts de base, op.cit.*, p. 182.

4. Maingueneau Dominique, dans Charaudeau Patrick et Maingueneau Dominique (dir.), *Dictionnaire d'analyse du discours*, Paris, Seuil, 2002, p. 420.

Pratique du détour : Édouard Glissant considère le conte créole tel qu'il s'est développé du temps de l'esclavage comme une « pratique du détour »⁵, comme un acte de résistance par l'appropriation de la langue.

Post-plantationnaire: Ce terme qualifie tout ce qui succède à la société plantationnaire qui fonde son économie sur l'exploitation agricole (majoritairement sucrière) par système esclavagiste.

Radio-bois-patate : Il s'agit du canal de tous les ragots, cette expression créole vient de la liane patate bodlanmè qui se propage sur les littoraux à la même vitesse que les rumeurs populaires.

Réalisme merveilleux : Cette notion caractérise les œuvres présentant des scènes réalistes dans lesquelles le merveilleux occupe une place centrale. L'écrivain haïtien Jacques Stephen Alexis est le premier à employer ce terme en français, terme qui a d'abord été conçu en espagnol par Alejo Carpentier. La culture caribéenne étant empreinte de merveilleux, le prisme du réalisme merveilleux s'avère opérant pour saisir la spécificité de bon nombre de romans caribéens.

Sous-traduction/sur-traduction : La sous-traduction désigne une traduction qui ne transpose pas tous les éléments de l'œuvre source dans la langue d'arrivée, qu'il s'agisse de termes non-traduits ou inexactement traduits. Quant à la sur-traduction, elle renvoie à l'inverse à un surinvestissement du traducteur qui transpose des termes qui n'étaient pas voués à être traduits ou explicités dans l'œuvre source.

Textualité endologique : réarrangement de significations déjà connues, « lui-même accessible à la paraphrase. On pourrait donc le reconstruire indifféremment sous diverses formulations »⁶.

Xénisme : Intégration dans un texte d'un terme issu d'une langue autre que la langue de rédaction sans que la graphie de cette langue invitée ne soit altérée.

5. Glissant Édouard, *Poétique de la Relation*, Paris, Gallimard, 1990, p. 83.

6. Monneret Philippe, « Paraphrase et textualité exologique : le cas des "traductions" françaises de Mallarmé », dans Adam Jean-Michel, Grize Jean-Blaise, Coutinho Antonia *et al.* (dir.). *Texte et discours : catégories pour l'analyse*, Dijon, Éditions universitaires de Dijon, 2004, p. 262.

TABLE DES MATIÈRES

Remerciements	7
Avant-Propos	9
 Chapitre 1	
Présentation de l'auteur	11
Parcours	11
Œuvre	12
 Chapitre 2	
Genèse d'<i>Eau de café</i>	15
 Chapitre 3	
Résumé analytique de l'œuvre	19
Épigraphe	20
Premier cercle	22
Deuxième cercle	27
Troisième cercle	29
Quatrième cercle	32
Cinquième cercle	34
Sixième cercle	35
Septième cercle	36
 Chapitre 4	
Le plurilinguisme à l'œuvre dans le roman	41
Structure linguistique d' <i>Eau de café</i>	41
<i>Une langue habitée et plurielle</i>	41
<i>Une poétique de l'Opacité</i>	48

Créativité langagière	50
<i>Créolismes et interlangue</i>	50
<i>Langue étymologisante</i>	53
<i>Pièges homographiques</i>	55
Réflexion métalinguistique	57
 Chapitre 5	
<i>Eau de café, un roman allégorique</i>	61
Mise en place de l'allégorie de la créolité dans la narration du roman	62
Portée métalittéraire des discours d'Antilia	66
 Chapitre 6	
La comédie humaine créole	71
Le projet d'écrire une comédie créole	71
La comédie créole au fil des romans	74
<i>Des romans à « types » balzaciens</i>	75
<i>Une onomastique symbolique</i>	78
<i>Une chronique historique et sociale</i>	79
<i>L'auteur derrière chacun de ses personnages</i>	80
 Chapitre 7	
Réception critique	85
Réception universitaire	86
Réception dans les presses hexagonales et antillaises	88
 Chapitre 8	
Transposition de l'écriture confiantéenne vers d'autres espaces linguistiques	99
Traductions allemande et anglaise d' <i>Eau de café</i>	100
Traductions de <i>Ravines du devant-jour</i>	105
 Bibliographie	
Principales œuvres de Raphaël Confiant	113
<i>Récits en créole</i>	113
<i>Récits en français</i>	113

<i>Essais</i>	116
Traductions et adaptations	117
<i>Traductions créoles de classiques littéraires français par Raphaël Confiant</i>	117
<i>Traductions françaises des récits en créole de Raphaël Confiant</i>	117
<i>Traduction des œuvres de Raphaël Confiant en langues européennes</i>	117
<i>Adaptations des œuvres de Raphaël Confiant</i>	118
Appareil critique	119
Lexique	127